

Vous aimerez aussi...

Spiritueux

Laurent Cazanave

Entre euphorie et vertige, *Spiritueux* explore notre rapport à la fête. Seul en scène dans une performance physique et intense, Laurent Cazanave interroge les limites du plaisir. Le flot des mots guide ce voyage intense dans l'intimité d'un homme.

→ Jeu. 27 novembre 20h30

L'Avare

Molière, Clément Poirée

Jouer avec peu, donner beaucoup ! Dans *L'Avare*, mis en scène par Clément Poirée, les comédiens démarrent avec rien... sauf avec ce que le public leur offre chaque soir. Pour un théâtre participatif, festif et fidèle au texte de Molière, où chaque représentation est unique et où tout finit par être redistribué.

→ Jeu. 26 et ven. 27 avril 20h30

Les Trois Sœurs à trois

Anton Tchekhov, Collectif BPM

Le collectif BPM et ses trois artistes associés au Théâtre présentent une adaptation réjouissante et libre du classique intemporel de Tchekhov, *Les Trois Sœurs*. Jouée à trois, la pièce passée dans la moulinette créative du trio d'artistes suisses en porte la marque de fabrique : l'intelligence, la générosité et l'humour, au service d'un théâtre populaire.

Atelier théâtre et rap avec Bart

Barthélémy Héran vous invite à découvrir et à lire quelques grands textes de Victor Hugo. Un atelier d'écriture de slam et/ou de rap vous permettra ensuite d'exprimer vos émotions, vos messages ou votre vision du monde, dans un climat bienveillant.

→ Sam. 15 nov. 14h

5€ / dès 12 ans

Bar du Théâtre

Foodre vous restaure avant et après chaque représentation. Dégustez des tartes sucrées et salées, de délicieux sandwichs chauds notamment végétariens. Le dimanche, profitez d'une sélection de boissons chaudes ou fraîches accompagnées de petites douceurs, parfaites pour le goûter.

www.theatre-suresnes.fr

suivez-nous ! 

Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar, scène conventionnée d'intérêt national art et création pour la danse, est soutenu par la ville de Suresnes, le Département des Hauts-de-Seine et le ministère de la Culture - Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France. La Région Île-de-France soutient le festival Suresnes Cités Danse.

Il reçoit, pour sa saison et pour le pôle de danse hip-hop Cités Danse Connexions depuis son ouverture en 2007, une subvention -du Département des Hauts-de-Seine dans le cadre de sa politique d'appui au spectacle vivant.



saison

**25
26**



Victor HuGOAT : n°1 du rap français

Barthélemy Héran | Grégoire de Chavanes

« Il fallait choisir un seul auteur. Le plus connu, la vie la plus incroyable, le GOAT : Victor Hugo.»

Barthélemy Héran

Jeu. 6 Novembre
20h30

Durée 1h05
Bord de scène à l'issue du spectacle

Texte, mise en scène
et interprétation

Barthélemy Héran

Mise en scène et co-écriture

Grégoire de Chavanes

Lumières **Coline Mattel**

Production Compagnie Les Ébahis

Note d'intention

Depuis l'adolescence, j'ai deux passions, le rap et la littérature classique. J'étais frappé par l'intérêt que mes potes avaient pour des «faits d'armes» de rappeurs, souvent faux et franchement pas très intéressants.

À côté de ça, les auteurs qu'ils trouv(ais)ent difficiles d'accès ou associés à des souvenirs scolaires douloureux, ont eu des vies exceptionnelles. En cours, on n'étudie que leurs œuvres alors que ce sont leurs actions qui les ont menés aux mots, rarement l'inverse.

J'ai donc écrit un EP de sept morceaux biographiques produit par le chanteur Grégoire. Sept titres de rap qui racontent les existences absolument passionnantes de Jean Racine, Jean-Jacques Rousseau, George Sand, Victor Hugo et Arthur Rimbaud. Le projet s'appelle *Génies • Autopsies* (en référence aux premières mix-tapes de Booba.) L'EP est repéré et produit par Grégoire. Mais ça ne pouvait pas s'arrêter là. Il lui fallait une existence authentique, vivante, sur scène...

Et j'en ai tiré un spectacle sur la vie de Victor Hugo. Pour éviter de rester en surface, j'ai voulu me concentrer sur un seul d'entre eux, le plus connu, celui qui coche les 5 cases thématiques du rap français (engagement, violence, femmes, egotrip, argent), le GOAT (Greatest Of All Time = Meilleur de tous les temps) : Victor Hugo. Je voulais créer un spectacle très accessible, vivant, humoristique (mais pas que !) et surtout qui contienne beaucoup de passages rappés. L'idée était de plaire à un adolescent réfractaire à la littérature, ne jurant que par Jul et PNL, comme à un prof de français passionné par Balzac et Chateaubriand, et à toutes celles et ceux qui se situent entre les deux...

Barthélemy Héran
Prix du Jury aux Planches de l'ICART 2024

«S'il avait vécu de nos jours, il aurait été le meilleur des rappeurs !»

Dans la préface d'*Hernani*, Hugo écrit : «À peuple nouveau, art nouveau.» Selon vous, qu'aurait-il pensé de la naissance puis de l'évolution du rap ?

Je crois que le rap a révolutionné la façon de faire de la musique et a brisé un certain nombre de codes littéraires. Rappelons-nous qu'Hugo, en son temps, était lui aussi un révolutionnaire de la langue ! *Hernani* a explosé les normes classiques, jusqu'à déclencher une gigantesque bagarre au théâtre français. En ce sens, je pense qu'il aurait suivi avec beaucoup d'intérêt l'émergence du rap, et qu'il y aurait même, qui sait, participé !

Quand avez-vous découvert une passion pour le rap ?

À l'adolescence. C'était certes la musique à la mode, mais c'était avant tout des morceaux que j'écoutais seul, en boucle sur mon iPod shuffle... La rythmique, les flows, les émotions véhiculées par les rappeurs m'accompagnaient tous les jours. Puis j'ai commencé à en faire moi-même, modestement, dans la cour de récré avec des potes, et c'était franchement très mauvais. Mais je n'ai jamais vraiment arrêté, jusqu'à sortir mes premiers morceaux il y a quelques années !

Pouvez-vous nous citer un morceau de rap qui vous a particulièrement marqué, et nous expliquer pourquoi ?

Qu'ils ont de la chance du rappeur Disiz. C'est une chanson sur le deuil magnifiquement écrite, avec des lignes poétiques et d'autres plus crues. La partie musicale du morceau véhicule beaucoup d'émotions, elle est extrêmement bien construite avec une véritable progression et de belles ruptures. Je pleure presque à chaque fois que je l'écoute, surtout qu'elle est maintenant pour moi associée au décès de Léopoldine.

Qu'est-ce que Victor Hugo aurait pensé de l'egotrip ?

Hugo était un pionnier de l'egotrip ! Il suffit, pour s'en rendre compte, de visiter sa maison à Guernesey : la Hauteville House. Hugo a mis plusieurs années à intégralement la décorer lui-même pendant son exil. Il a fait figurer ses initiales dans quasiment toutes les pièces ! Il était génial et... il le savait.

Si Victor Hugo était un rappeur d'aujourd'hui, lequel serait-ce ?

Aaaah la question ultime ! On se la pose d'ailleurs pendant le spectacle. Il aurait pu s'illustrer dans beaucoup de styles différents à mon avis. Mais heureusement, on ne pourra jamais le savoir, ce qui nous permet de rêver !